



Chant d'entrée :

Prenons la main que Dieu nous tend. Voici le temps, le temps où Dieu fait grâce à notre terre.
Jésus est mort un jour du temps. Voici le temps, Le temps de rendre grâce à notre Père.
L'unique Esprit bénit ce temps. Prenons le temps, le temps de vivre en grâce avec nos frères.

Prenons la paix qui vient de Dieu. Voici le temps, le temps où Dieu fait grâce à notre terre.
Jésus est mort pour notre vie. Voici le temps, le temps de rendre grâce à notre Père.
Son règne est là : le feu a pris. Prenons le temps, le temps de vivre en grâce avec nos frères.

Prière pénitentielle : Jésus Christ Sauveur du monde prends pitié
O Seigneur Toi qui nous aimes prends pitié Fils de Dieu livré pour nous prends pitié.

Lettre aux Hébreux 12, 18...24

Autant la révélation de Dieu au Sinaï a été spectaculaire et terrifiante, autant l'initiation chrétienne est discrète. On rencontre Jésus dans une relation d'amour.

Frères, quand vous êtes venus vers Dieu, vous n'êtes pas venus vers une réalité palpable, embrasée par le feu, comme la montagne du Sinaï : pas d'obscurité, de ténèbres ni d'ouragan, pas de son de trompettes ni de paroles prononcées par cette voix que les fils d'Israël demandèrent à ne plus entendre.

Mais vous êtes venus vers la montagne de Sion et vers la ville du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, vers des myriades d'anges en fête et vers l'assemblée des premiers-nés dont les noms sont inscrits dans les cieux. Vous êtes venus vers Dieu, le juge de tous, et vers les esprits des justes amenés à la perfection. Vous êtes venus vers Jésus, le médiateur d'une alliance nouvelle.



« Mon ami,
avance plus haut »

Évangile selon saint Luc 14, 1...14

Un jour de sabbat, Jésus était entré dans la maison d'un chef des pharisiens pour y prendre son repas, et ces derniers l'observaient. Jésus dit une parabole aux invités lorsqu'il remarqua comment ils choisissaient les premières places, et il leur dit : « Quand quelqu'un t'invite à des noces, ne va pas t'installer à la première place, de peur qu'il ait invité un autre plus considéré que toi. Alors, celui qui vous a invités, toi et lui, viendra te dire : 'Cède-lui ta place' ; et, à ce moment, tu iras, plein de honte, prendre la dernière place. Au contraire, quand tu es invité, va te mettre à la dernière place. Alors, quand viendra celui qui t'a invité, il te dira : 'Mon ami, avance plus haut', et ce sera pour toi un honneur aux yeux de tous ceux qui seront à la table avec toi. En effet, quiconque s'élève sera abaissé ; qui s'abaisse sera élevé. »

Jésus disait aussi à celui qui l'avait invité : « Quand tu donnes un déjeuner ou un dîner, n'invite pas tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni de riches voisins ; sinon, eux aussi te rendraient l'invitation et ce serait pour toi un don en retour. Au contraire, quand tu donnes une réception, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles ; heureux seras-tu, parce qu'ils n'ont rien à te donner en retour : cela te sera rendu à la résurrection des justes. »

Psaume 67

Avec le psalmiste, chantons notre Dieu qui prend le parti des humbles : l'orphelin, la veuve, l'isolé, le captif.



Béni soit le Seigneur : il élève les humbles

Les justes sont en fête, ils exultent ;
devant la face de Dieu ils dansent de joie.
Chantez pour Dieu, jouez pour son nom.
Son nom est le Seigneur :
dansez devant sa face.

Père des orphelins, défenseur des veuves,
tel est Dieu dans sa sainte demeure.
A l'isolé, Dieu accorde une maison ;
aux captifs, il rend la liberté.

Tu répandais sur ton héritage
une pluie généreuse,
et quand il défaillait, toi, tu le soutenais.
Sur les lieux où campait ton troupeau,
tu le soutenais, Dieu qui es bon pour le pauvre.

Prière universelle :



Riches d'une religion de joie et de liberté,
les chrétiens sont appelés à être soucieux
du bonheur de tous les hommes.
Aide-nous, Seigneur, à annoncer ton amour...

Face à la violence, au racisme,
au manque de respect du bien public,
il n'est pas facile d'aimer ceux qui font le mal.
Apprends-nous, Seigneur, l'attitude juste...

Maladies, accidents, ou ruptures familiales
entraînent pour beaucoup désespoir, honte,
fuite dans l'alcool, l'argent, la drogue.
Montre-leur, Seigneur, la première place...

Constituée comme un corps,
notre communauté vit grâce aux efforts de tous.
Aide-nous, Seigneur, à nous soucier des personnes
qui se sentent éloignées ou mises à l'écart de notre assemblée...

Liturgie eucharistique :

Sanctus : Saint, saint, saint le Seigneur Dieu de l'univers. Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire,
Hosanna au plus haut des cieux. Beni soit celui qui vient au nom du Seigneur, Hosanna au plus haut des cieux

Anamnèse : Gloire à Toi qui étais mort, Gloire à Toi qui est vivant, notre Sauveur et notre Dieu, viens Seigneur Jésus !

Agneau de Dieu : Aimez-vous comme je vous ai aimés, Aimez-vous chacun comme des frères,
Aimez-vous, je vous l'ai demandé, Aimez-vous, aimez-vous !
Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix ! Pour que vous la portiez, autour du monde entier.

Chant de communion :

**Comme lui, savoir dresser la table, Comme lui, nouer le tablier,
Se lever chaque jour et servir par amour, comme lui**

Offrir le pain de sa Parole
Aux gens qui ont faim de bonheur.
Être pour eux des signes du Royaume
Au milieu de notre monde.

Offrir le pain de chaque Cène
Aux gens qui ont faim dans le cœur
Être pour eux des signes d'évangile
Au milieu de notre monde

Le souci d'autrui m'augmente.

Se préoccuper et s'occuper d'autrui *me* nourrit. (...) Chaque fois que je donne de façon désintéressée, mon « je » se dilate un peu plus vers un moi plus vaste. Le souci d'autrui, ou ce qui me porte vers lui par altruisme, compassion, réel don de moi-même, « ne me diminue pas mais m'augmente » : en me donnant à l'autre je ne me sacrifie pas mais au contraire je me donne un moi plus vrai, plus puissant et plus vivant... (...)

C'est pourquoi nous pouvons dire avec Jacques Généreux* : « Une vie pleinement humaine consiste dans la réalisation d'un équilibre personnel entre les deux faces inextricables de notre désir d'être : l'aspiration à « être soi » et l'aspiration à « être avec. » Par conséquent, « une société de progrès humain tend vers une situation où chaque personne dispose d'une capacité égale de mener une vie pleinement humaine, c'est-à-dire à concilier librement ces deux aspirations. »

Abdenour Bidar, « *Les tisserands* », Les liens qui libèrent, 2016, pp.170-171

*Jacques Généreux, *La Dissociété*, Seuil 2011, p.148-149